



COVID-19

DIRECTIVES – OIES ET COVID-19

- De nombreux pêcheurs et associations de chasseurs locaux ont fait part de leurs préoccupations concernant le risque de transmission de COVID-19 par les oies, voyageant du sud au nord
- Le Centre de recherche du Nunavik et la Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik ont examiné les données disponibles concernant ce risque, avec l'appui d'un expert en santé animale
- Il semble y avoir très peu ou pas de risque que la COVID-19 soit transportée du sud au nord par des oies, et ainsi transmis aux Nunavimmiut
- Bien que la pandémie de COVID-19 aurait a priori commencé par la transmission de la maladie à partir d'un animal inconnu, la transmission est maintenant considérée principalement humaine, d'après les données actuellement disponibles
- Les coronavirus d'oiseaux ne sont pas connus pour être transmissibles aux humains, et les coronavirus humains ne sont pas connus pour être transmissibles aux oiseaux.
- Par conséquent, le risque d'infection humaine par des oiseaux sauvages, tels que les oies, reste pour l'instant proche de zéro
- Aucune information n'est disponible sur la faune arctique en particulier. En général et considérant les données disponibles, il semble y avoir un faible risque de transmission des mammifères aux humains. La situation est en constante évolution et l'information sera communiquée aux chasseurs du Nunavik si de nouvelles données étaient rendus disponibles.
- Aux États-Unis, un tigre s'est révélé positif après avoir montré des signes cliniques, et semble avoir été infecté par un gardien de zoo. Cela semblerait indiquer que la transmission de l'homme à l'animal est possible, mais rien ne prouve que l'inverse (transmission de l'animal à l'homme) existe pour le moment. Il est également important de noter que même si les tigres ont réagi au virus, cela ne signifie pas que d'autres animaux sauvages le feraient.